

Lycée Val de Durance > Les projets des équipes > Les lycéens sur les traces de Roger Bernard > Les victimes de Pertuis et du Sud Luberon pendant la 2^o guerre (...) > **Henri Silvy, un FFL pertuisien (1920/1944).**

Henri Silvy, un FFL pertuisien (1920/1944).

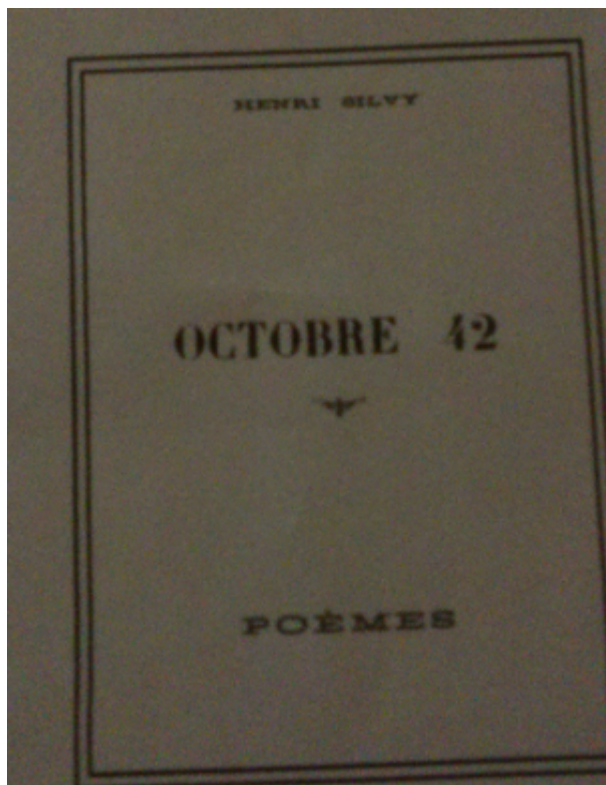
jeudi 4 février 2016, par [TERRENI Enzo](#)

Henry Silvy est un Pertuisien né le 5 septembre 1920. Après des études dans des lycées d'Aix en Provence, il se destine à la carrière de diplomatie après avoir fait l'école des sciences politiques.. Nommé attaché d'ambassade stagiaire à Dublin, en décembre 1941 il quitte tout et préfère refuser et s'engager dans les Forces Françaises Libres (FFL). Ces Forces organisées dès 1940, sont les forces armées d'outre-mer de la France Libre. Modestes à leur début, elles finissent par atteindre 60 000 combattants en juillet 1943. Envoyé à Saint-Pierre-et-Miquelon, Henri Silvy écrit et fait paraître un recueil de poésie « Octobre 1942 ». Il part ensuite aux Etats-Unis pour s'entraîner avec les commandos de Floride. A la tête d'un peloton de reconnaissance du 1^{er} régiment de fusiliers marins, il prend part à la campagne d'Italie à partir d'avril 1944. Le 6 juin 1944, avec ses camarades il se dirige vers Guidonia près de Rome où il prit une balle tirée à bout portant qui le tua. Sans lui, son unité participe au débarquement de Provence en août 1944 et à la libération de la France. Le 11 novembre 1952, le Maire de Pertuis inaugura la rue Henri Silvy avec à ses côtés Alain Savary, l'ancien commandant d'Henri Silvy et un député de St-Pierre-et-Miquelon, qui représentait les Forces Françaises Libres.

Henri Silvy pouvait être connu aussi en tant que poète, surtout avec son recueil de poésie « Octobre 1942 »

Henry Silvy a été inhumé au cimetière militaire français de Rome.

Il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur et Compagnon de la Libération par décret du 26 septembre 1945. On lui a aussi attribué à titre posthume la Croix de Guerre avec palme et la médaille de la Résistance.



Dans le contexte de la 2^o Guerre Mondiale, dans ses poèmes Henri Silvy expose son rêve de liberté et l'espoir de revoir la beauté du monde, après la victoire de la Résistance et des Alliés. Voici l'un de ses

poèmes publiés dans ce recueil « Octobre 1942 » : il est intitulé « Rêve »

« Mais quand viendront les jours de liberté
alors je me promènerai à travers les vergers,
glanant les pommes rouges.

Et le vent soufflera dans les arbres
et la chanson du coq sera telle
un feu de lumière répandu sur le ciel.

Je t'emmènerai par la taille au-dessus de l'escarpement
et nous verrons les duvets des brumes,
l'immense plaine et son doux canevas de routes,
ses hamaux dispersés, grands oiseaux palpitants au repos
ses hêtres et ses pins
les traits gris des peupliers
les sillons comme ces fils précieux d'une trame,
la confusion des champs de lavande, de luzerne, de trèfle et de sainte
La répartition des vignobles suivant les tâches de soleil
et les charrettes qui s'en vont, chargées d'une foule bruyante,
comme vers une étape de joie.

Les nuages violets descendront en vols sourds
et les mouettes singuliers témoins des voyages,
jetteront leurs ailes blanches des plumes de neige.

Des toits pourpres rouleront les fumées d'usine, volutes bleues
les grands papillons noirs tournoieront en paix
dans l'air mauve,
les cascades retentiront
et, le soir,
les cris des fleurs
se perdront dans les bois envahis de rosée. »